

MANHATTAN KABOUL

Renaud / Buccolo

Pe-tit por - to - ri - cain bien in - té gré qua - si - ment New York - ais

Dans mon buil - ding tout de verre et d'a - crier, Je prends mon job, un rail de coke, un ca - fé,

pe - ti - te fille af - ghane, de l'au - tre cô - té de la terre,

Ja - mais en - ten - du par - ler de Man - hat - tan, Mon quo - ti - dien c'est la mi - sère et la guerre Deux é - tran -

gers au bout du monde, si dif - fé rents Deux in - con - nus, deux a - no - ny - mes, mais pour - tant, Pul - vé - ri -

sés, sur l'au - tel, de la vio - lence é - ter - nelle Un sept cent qua - rante sept

s'est ex - plo - sé dans mes fe - nêtres, Mon ciel si bleu est de - ve -

nu or - age, Lors - que les bombes ont ra - sé mon vil - lage Deux é - tran - So long a - dieu mon

rêve a - mé - ri - cain Moi, plus ja - mais es - cla - ve des chiens Vite im - po - sé l'Is -

lam - des tyr - ans Ceux là ont - ils ja - mais lu le Co - ran

intro da capo

Suis redev'nu poussière,
Je s'rai pas maître de l'univers,
Ce pays que j'aimais tellement serait-il
Finalement colosse aux pieds d'argile ?

Les dieux, les religions,
Les guerres de civilisations,
Les armes, les drapeaux, les patries, les nations
Font toujours de nous de la chair à canon.

ref. Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant,
Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éternelle.